



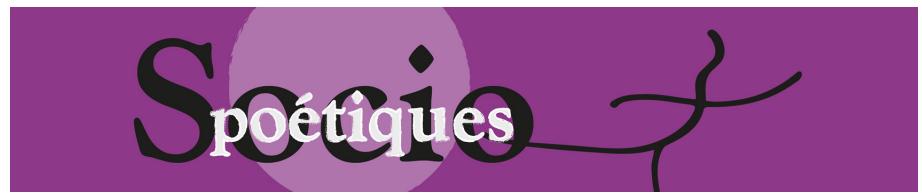
Pour citer ce poème :

Hassan YASSIN, « La malédiction », *Sociopoétiques* [En ligne], 10 | 2025,
URL : <http://revues-msh.uca.fr/sociopoetiques/index.php?id=2541>

La revue *Sociopoétiques* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Les articles de la revue sont utilisables sous licences CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, extraits d'œuvres) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

L'Université Clermont Auvergne est l'éditeur de la revue en ligne *Sociopoétiques*.



LA MALÉDICTION

Hassan YASSIN

Je suis une malédiction
Je suis la malédiction incarnée
Suspendu à ma corde secrète
Attaché à l'utérus du ciel
J'entends les cris du vent et les pleurs aux alentours
Je parle aux fleurs autour de moi et j'admire le chant des murs
Ces murs de mon isolement infini et
La peur mon amie secrète
Rien ne me donne le sentiment de sécurité
Vous les passants face à moi
Ne demandez pas la miséricorde en mon nom
Comme pour un pécheur dans l'attente du pardon
Détournez le regard
N'ayez pas pitié de moi
Donnez-moi un sac noir
Pour que j'y rassemble ma désolation
Ma défaite et mon anéantissement
Pour pouvoir le mâcher et l'avaler
Donnez-moi du feu pour que je brûle mes saletés
Je suis une charogne qui empuantit votre air
Jusqu'à vous faire détester vos corps élancés
Parfumés d'essences florales de Paris
Je vous inspire la haine de la race humaine
Mes semblables désarticulés
Ceux qui ont subi les horreurs des guerres
Je suis une charogne où demeurent les vers
Je ne serai ni leur dernier rêve, ni leur dernière demeure
Ni ce qui reste de leurs souvenirs
J'ignore le jour de ma mort
Laissez-moi reprendre souffle
Fermer les yeux pour me réveiller au paradis
Je n'ai envie de rien
Rien ne me séduit plus

Même pas le baiser de l'enfant que j'aurais pu avoir
Ni la jouissance au moment de sa conception
Ni même la pénétration d'une partie de moi
Dans les vagins, berceaux de mes espoirs incertains
Priez pour que mon heure arrive vite
Le moindre regard vers moi ne vous inspire que dégoût
Laissez-moi quitter votre monde d'artifices
Où je n'existe pas
Je suis un anonyme sans identité, sans papiers
Un tas de détritus face à vos portes
Je m'abandonne entre vie et mort
Puisse (dieu) me faire ange ou démon, qu'importe
Que ma mort soit subite
Si seulement les fleurs pouvaient pousser sur mon cœur
Parfumaient mes poumons et ornaient les vers
Alors les battements de mon cœur partageraient la nostalgie du chant des cloches
Vos prières enveloppent ma peur
Mais
Je ne mérite pas le nom de corps
Parce que c'est mon cadavre pourri qui vous observe
Ce corps qui d'être dénié devient charogne
L'eau la plus limpide n'arrive plus jusqu'à moi
Même vos chiens me regardent étrangement
Vos chiens bien emmitouflés qui ont des papiers d'identité et un nom
Des coussins et des colliers ornés de perles
Eux qui me surveillent étrangement
O dieu que je respecte
Quand m'accorderas-tu ta miséricorde
Pour autoriser mon cœur à s'arrêter
Mon cœur rempli de fleurs empoisonnées,
Cette boule qui ne se lasse jamais
Son battement m'épuise et m'exaspère
Il n'y a pas pire mot que réfugié à jeter à la figure d'un homme
Des strates de saleté couvrent ma peau
Et la réchauffent de puanteur
Vos parfums perturbent les poux incrustés dans mes cheveux
Vous les passants... devant moi !
Je suis un migrant qui a survécu à la fermentation de la chair en Méditerranée
Pour finir de fermenter dans les rues de Paris
Ces rues qu'on nettoie au petit matin... moi pas !
Je suis le mensonge de ce monde
Je suis cette humanité (venue d'Adam) surmédiatisée
Dont les stratégies municipales se débarrassent
Ils instituent des milliers de commissions
Ils dépensent des sommes colossales
Pour m'arracher aux racines des arbres où je suis imbriqué

Alors je ne sais plus si je suis un lambeau de chair ou un pavé
Ce monde me nie
Il renvoie mes frères à leur destin de torturés et d'accusés
Assassinés au nom des conventions internationales
Après avoir échappé aux contrôles de police à Rome
Aux prises d'empreintes maudites
Venus des fleuves de sang africain pour sombrer plus bas que terre
Mais pourquoi ?
Parce que je suis un réfugié qui pue
Allongé, espoir bloqué et horizon bouché
Perdu, je meurs à la naissance des fleurs
Dans le silence de l'élosion

Paris, 2016¹

1. Hassan Yassin, « La malédiction », in « Poètes sans papier. Trois poèmes de Hassan Yacine, présentés par Michel Agier », *Tumultes*, 2018/2, n° 51, p. 129-131 [En ligne] DOI : Trois poèmes de Yacine, H., Présentés par Agier, M. (2018). Poètes sans papier. *Tumultes*, 51(2), 125-135 [En ligne] DOI : <https://doi.org/10.3917/tumu.051.0125>, traduit de l'arabe par Helmi Trad. Poème publié avec l'aimable autorisation de l'auteur.

انا اللعنة

أتدلى من حبلني السري
المعلق برحم السماء
استمع الى صرخات الريح
ونواح الارجاء
أحدث الزهارات حولي
واعشق غناء الجدران
جدران تسجننني خارجها
والخوف صديقي الذي فبني
لا شيء يعطيني الامان

ايهما العابرون امامي
لا تسالوا لي الرحمة
كسائل مولع بالخطايا
يستغثى الله
تجنعوا مشاهدتي .
لا تمنحوني الرافقة
امنحوني كيسا اسود .
اجمع فيه اسفى وهزيمتي ونكراني .
بنية مضغه وابتلاعه

امنحوني اعواد كبريت
احرق بها قذاري

انا حيفة امنحكم الروائح الكريهة
والكراءهية لأبدانكم المشوقة .
المعطرة بعقب ورد باريس

امنحكم الكراهيّة للجنس البشري
والمسوخ امثالى
الذى تهاطلت عليه هوبيلات الحروب

انا حيفة اتخذت الديدان مني مقرا
لست اخر احلامها او موطنها
ولن اظل من بقايا ذكرياتها
لا ادرى موعد موتي

احتاج الشهيف بعمق
لكي اغلق حفني وأصحو في البرزخ الآخر
لا اشتهى شأنًا ولا شئ يغرينى
لأقبله بخد القائم مني
ولا ايلاج قطعه مني.
في مهابل الامنيات المجهولة
صلوا ليأتى أجلى باكرا
 مجرد النظر الى يمنحكم الاشmentاز .

دعوني ارحل عن عالمكم المنمق
فلا وجود لي داخله
انا نكره بلا حوية بلا اوراق
انا مجرد كتله من القذارة امام ابوابكم
ذاهب الى غيبة الاستشهاد الطوعي
عسى ان أصبح ملاكا او شيطانا

لا اريد لميتي البطء
اه لو تنمو الزهارات على قلبي
وتعطر رنتي وتنزرين به ديداني
ونبضي يقاسم اجراس الكناس حينها
صلواتكم تحضن خوفي لك

لا استحق كلمة جسد
لان جثتي المتعفنة تلمحكم
مجرد جيفه تعفننت لنكر انكم
الماء ضرير فقد الطريق الي
حتى كلامكم تنظر الي باندهاش
كلابكم المزينة بجوارب وفقارات .
كلابكم التي تملك اوراق وهويه واسماء
وسادات واطواب مرصعه بالجواهر
ترافقني باندهاش

ابها الاله المجل
متى تنظر الي بعين الشفقة .
لمنج قلبي امر التوقف
ذلك المملوء بالأحزان المسمومة

تلك الكتلة داخلي لاتكل و لا تمل.
نضه يرهقني يضجرني.
اسوؤ ما يطلق على الانسان
لاجي!

طبقات من القاذورات تغطي جلدي
منحتي الدفء النتن
الروائح العطرة تعكر صفو القمل تحت فروتي.
ايهما العابرون...اما مي
انا مهاجر نجوت من التخمر في المتوسط
لا تخمر في طرق باغي
المحسولة مع كل فجر .عداي انا

انا أكونية هذا العالم .
انا تلك الأدمية الإعلامية
في مؤتمرات بالبلدية
يدبرون الخطط للخلاص مني .
يصرفون اموالا "طائلة
أقاموا الآف اللجان .
لاجتثاثي من عروق الاشجار التي تسربلت

فلا اعلم هل انا بقايا لحم ام قطعه اسفالت
هذا العالم يمنعني النكran .
اخوانى العادون الى مصير التعذيب والافتراء .
المقتولون باسم المعاهدات الدولية .
النجين من عسكر روما .
وبصمات الشؤم .
القادمين من انهر الدم الافريقي
العادون الى الحضيض
لكن لماذا؟
لأنني لاجي مملوء بانتانه
اتمدد مثلول التنبي
حائز اموت في صمت البراءات
تضغبني فراشات ملونه
لأنني لعنـه مقصودة